

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
PROGRAMME 2013-14**

LES
JOURNÉES
DE LA
RECHERCHE

18, 19, 20 MARS 2014

SYMPOSIUM
CONCERTS
CONFÉRENCES
ATELIERS
DÉMONSTRATIONS



LES
JOURNÉES
DE LA
RECHERCHE

DU MARDI 18 AU
JEUDI 20 MARS 2014

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

209, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris
M°5 Porte de Pantin
+33 01 40 40 45 45
www.conservatoiredeparis.fr

INTRODUCTION

De longue date, élèves et enseignants du Conservatoire de Paris ont entretenu des liens étroits avec la recherche, bien souvent sous forme non académique et sans en faire expressément le constat, tant l'acte de recherche est indissociablement lié au geste artistique.

Renforcée par les nécessités de la mise en œuvre du processus de Bologne — Licence-Master-Doctorat —, la démarche du chercheur se mêle aujourd'hui à l'ensemble des parcours d'études et reste associée aux activités des enseignants, chez les théoriciens et pédagogues bien sûr, mais aussi chez les créateurs et « re-créateurs », qu'ils soient compositeurs, interprètes, issus des métiers de l'écriture ou des métiers du son.

Doté depuis mai 2011 d'une direction de la recherche, le Conservatoire initie aujourd'hui des programmes à l'échelle de l'institution toute entière, s'associe aux travaux d'équipes de recherche et de laboratoires extérieurs et obtient des financements conséquents par le biais de soumissions à divers appels à projets.

Parmi les programmes et les collaborations de recherche actuellement en cours, on peut citer :

- **L'Étude pour instrument(s), voix ou corps dansant**
- **Aux origines du piano français : le jeu perlé**

Partenariat Conservatoire de Paris -

Haute école de musique de Genève - Université de Montréal

- **Traité instrumental collaboratif en ligne (TICEL)**

Partenariat Conservatoire de Paris -

École normale supérieure - Paris-Sciences et lettres

Financements CNRS - PSL - ANR

- **Histoire de l'enseignement public de la musique en France de 1795 à 1914 (HEMEF)**

Partenariat Conservatoire de Paris -

Bibliothèque nationale de France -

École pratique des hautes études - Archives nationales

Financements ANR

- **BiLi (Binaural listening)**

Partenariat Conservatoire de Paris - France Télévisions -

Radio France - Ircam - Orange Labs (France Telecom) -

LiMSi-CNRS Financements Fonds unitaire interministériel (FUI)

- **Sample orchestrator 2**

Partenariat Conservatoire de Paris - Ircam -

Univers son Financements ANR

- **TransPan (Transaural Panoramic)**

Partenariat Conservatoire de Paris - Ircam

- **Acoustique appliquée à la prise de son**

Parallèlement, les 3^e cycles de recherche s'affirment et ont abouti en décembre 2013 à la première soutenance publique d'un élève du Conservatoire en Doctorat Recherche et pratique, en partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne ; dans le même temps, le programme SACRe (Sciences, Arts, Création et Recherche) avec l'Université Paris-Sciences et Lettres (PSL), en collaboration avec l'École normale supérieure, le Conservatoire d'art dramatique, la Femis et les Écoles nationales supérieures des beaux arts et des arts décoratifs de Paris vient d'accueillir la deuxième promotion d'élèves dans un creuset multidisciplinaire particulièrement porteur.

Sous la tutelle de la direction des études musicales et de la recherche, un séminaire de recherche est organisé chaque année, ouvert à tous, avec la participation d'artistes reconnus invités pour le lien fort qu'ils ont su établir entre leur démarche de chercheur et leur pratique artistique ; pour l'année scolaire 2013-2014, ont été invités :

- William Christie
- Laurence Equilbey
- Ton Koopman
- William Dongois
- Andreas Staier
- Donatienne Michel-Dansac

Un nouvel outil a récemment été créé et mis à la disposition de l'ensemble des acteurs de l'établissement, qu'ils soient enseignants, élèves ou personnels administratifs : « La revue du Conservatoire », toute nouvelle publication en ligne centrée sur la recherche et son actualité, dont l'accès est ouvert à tous sur le site du Conservatoire et qui prépare la publication de son 3^e numéro (<http://larevue.conservatoiredeparis.fr>)

Les présentes journées de la recherche, organisées par la direction des études musicales et de la recherche, souhaitent attirer l'attention du grand public sur une part non exhaustive mais aussi large que possible des récents aboutissements des programmes de recherche menés à l'échelle de l'institution à l'heure où se dessine plus spécialement en Europe une nouvelle carte de la recherche dite « artistique » pour tous les établissements d'enseignement supérieur des arts : le Conservatoire de Paris entend ainsi s'inscrire dans le mouvement pour y proposer sa propre acception du terme et sa vision d'un enjeu essentiel à son développement.

Philippe Brandeis

directeur des études musicales

et de la recherche

MARDI 18 MERCREDI 19 JEUDI 20

TOUS LES JOURS

10 H - 19 H

HALL DES SALLES PUBLIQUES

« Marche et Rêve »

Installation de Jean-Marc L'Hôtel, architecte sonore. Chaque ville possède sa couleur sonore, ses bruits remarquables, ses silences, sa musique. Nous n'avons que peu conscience de ce trésor in/ouïe, enf/ouïe derrière la quotidienneté de la rumeur. Jean Marc L'Hôtel a pris Paris comme terrain d'expérimentation. Et la marche comme modalité d'écoute. « Marcher en rêvant, c'est se mettre à l'écoute de la ville, c'est entendre les gens qui l'animent. C'est tenter de capter ces moments magiques où l'activité humaine dessine une organisation, génère des harmonies, marque des tempi qui sont le fondement de toute musique. »

TOUT AU LONG DES JOURNÉES DE LA RECHERCHE

TOUS LES JOURS

10 H - 19 H

HALL DES SALLES PUBLIQUES

Exposition de publications du Centre de recherche et d'édition du Conservatoire (CREC)

Accès à la *Revue du Conservatoire*
Tout comme un danseur, un musicien, qu'il soit interprète, compositeur, improvisateur, ou musicologue, est par nature un chercheur. Le questionnement est permanent pour lui, et qu'il défende une partition existante ou qu'il en crée de nouvelles, il tente de s'exprimer de la façon la plus personnelle possible en tentant de transmettre à l'auditeur ses partis pris esthétiques les plus intimes. Quelquefois, l'étape de la formulation est nécessaire, et c'est précisément des textes consacrés à l'aller-retour entre pratique et recherche qui sont l'objet de cette revue en ligne, dont le contenu est proposé par les professeurs du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.
<http://larevue.conservatoiredeparis.fr/>

Accès au portail de la Médiathèque

Diffusion de DVDs produits par le CREC et le Service audiovisuel du Conservatoire

ANIMATIONS DANS LE HALL DES SALLES PUBLIQUES

MARDI 18 MARS

10 H - 19 H

HALL DES SALLES PUBLIQUES

Démonstration France TV/ Fraunhofer
(sur tablette, au casque)

Démonstration NouvOson (Radio-France)

MARDI 18 MARS

13H30 - 18H

PAR INSCRIPTION

RÉGIE DU GRAND PLATEAU D'ORCHESTRE (NIVEAU -1)

Écoute comparative au casque :
Head-tracker et haut-parleurs
(J.C. Messonnier)

SALLE SCHAEFFER (NIVEAU -1)

Démonstration du TransPan
(J-M Lyzwa - Alexis Baskind)

RÉGIE POST PRODUCTION (NIVEAU -2)

Captures acoustiques
(société Trinnov-Audio)

Horaires : 13h30, 14h, 14h30, 15h, 16h45, 17h15 et 17h45

Notez que la jauge est limitée à 8 personnes par atelier. Il est préférable de réserver votre créneau horaire à l'adresse reservation@cnsmdp.fr. Sans réservation, l'accès à la régie se fera dans la limite des places restant disponibles.

VISITES GUIDÉES DE LA MÉDIATHÈQUE

TOUS LES JOURS

12 H 30 - 14 H

Visites guidées de la Médiathèque Hector Berlioz
Depuis 1990, date de l'installation du Conservatoire sur le site de la Villette, la Médiathèque Hector Berlioz propose une vaste collection de documents multimédia sur la musique et la danse. Fonds pédagogiques et fonds patrimoniaux se côtoient ainsi pour le bénéfice des étudiants et enseignants de l'établissement, mais également de tout chercheur extérieur en quête de ressources très spécifiques.

10 H

CONFÉRENCE

Transmission stéréophonique et musique

Communication de

Jean Christophe Messonnier

La transformation du son occasionnée par la transmission stéréophonique et les interrogations que cela pose par rapport à la transmission de la musique

* L'accès à la salle Maurice-Fleuret se fera dans la limite des places disponibles.

11 H

CONFÉRENCE

L'écoute binaurale

Communication de

Markus Noisternig

La restitution réaliste de sources ponctuelles sur casque d'écoute implique l'usage d'une spatialisation binaurale. Au cours de cette conférence, nous présenterons de façon générale le principe de fonctionnement de l'écoute binaurale et un état de l'art des technologies avancées d'immersion 3-D.

* L'accès à la salle Maurice-Fleuret se fera dans la limite des places disponibles.

11 H 30

DÉMONSTRATION

Exemple d'une production en multicanal 5.1 utilisant des techniques mixtes binaurales et transaurales de spatialisation : la Vierge de Jules Massenet

Communication de

Jean-Marc Lyzwa et Alexis Baskind

Dans la perspective de créer une immersion sonore plus réaliste pour l'auditeur en ce qui concerne la musique restituée, nous nous intéressons depuis déjà plusieurs années à la mise en œuvre de techniques de prise de son et de post-production ainsi qu'au développement d'outils dédiés.

Nous avons à ce titre expérimenté et développé un procédé de spatialisation, nommé « Transpan » (TRANSaural PANning), reposant sur l'utilisation conjointe de techniques classiques de placement spatial et une restitution basée sur un traitement binaural rendu compatible avec une écoute sur haut-parleurs en système 5.1. Avec Transpan, nous nous proposons d'améliorer, de préciser et de stabiliser la sensation d'enveloppement tout en renforçant la lisibilité et la compréhension de l'œuvre restituée.

* L'accès à la salle Maurice-Fleuret se fera dans la limite des places disponibles.

14H00

PROGRAMME DE RECHERCHE

**L'étude pour instruments, voix ou corps dansant
L'étude d'instrument, une interface entre compositeur et interprète**

Communication-présentation de Clément Himbert, élève doctorant

Dans son travail quotidien, l'interprète est amené à interroger différents paramètres de son instrument et de son propre jeu, et à se confronter aux possibilités et limites induites ; la familiarisation avec les œuvres et avec les techniques correspondantes s'opère en un vaste théâtre d'exploration dont la construction participe à celle de l'identité musicale.

Ces éléments issus de l'étude de l'instrument façonnent la sonorité ou la gestuelle de l'interprète et peuvent se transmettre sous forme d'éléments de langage instrumental, d'exercices, ou de pièces développées en études.

Utiliser un instrument nouveau (ou écrire pour un interprète particulier) passe pour le compositeur par une étude de cet instrument(iste), au travers d'un questionnement sur ses potentialités, et d'une observation de ses comportements dans des contextes musicaux donnés.

Cette mise en situation se matérialise lors de la rencontre avec l'interprète, et recoupe le travail de ce dernier. Les résultats

sonores donnent lieu à des notations réalisées par l'un ou l'autre des interlocuteurs, directement ou indirectement amenées à être traduites en partition.

Dans ce cas, l'esquisse, ou l'étude instrumentale dans sa forme développée, est liée au langage du compositeur et révèle certaines de ses observations ou interrogations.

Ces considérations sur l'étude instrumentale comme espace de rencontre dans la création contemporaine seront déclinées dans la présentation de plusieurs projets concrets liés au saxophone et à son enseignement au Conservatoire, en introduction à la première réalisation publique d'œuvres créées dans le cadre du programme de recherche L'étude pour instrument(s), voix ou corps dansant.

Ces pièces, déclinées à deux ou à trois et avec la danse, interrogent le genre de l'étude dans la relation à l'autre musicien et/ou dans la relation entre l'œil et l'oreille, et aborde la question des virtuosités intériorisées et extériorisées : gestuelle musicale parfois implicite et manifestée au travers de la danse.

15H30

PROGRAMME DE RECHERCHE

BiLi (Binaural Listening)

Communication de
Matthieu Parmentier

Le projet BiLi est un projet de recherche et développement industriel débouchant sur la possibilité pour tout un chacun de bénéficier d'une écoute au casque - écoute binaurale - qualitative et personnalisée, donc comparable à sa perception naturelle. Nous sommes en effet tous dotés d'une « carte d'identité morphologique » dont notre cerveau se sert afin de percevoir notre environnement sonore dans toutes les directions à l'aide de nos deux seules oreilles. Cette forte capacité d'immersion sonore peut permettre à l'écoute binaurale de devenir le premier vecteur d'écoute tridimensionnelle, également tout indiquée pour renforcer l'expérience radio et surtout télévisuelle dans le cadre d'une consommation en mobilité combinée à un écran de taille réduite.

16H00

PROGRAMME DE RECHERCHE

BiLi (Binaural Listening) (suite)

Production et diffusion de contenus en binaural
Communication de
Hervé Dejardin
Présentation de l'état de l'art de la production et la diffusion de contenus en binaural à Radio France.

19 H

CONCERT
PROGRAMME DE RECHERCHE

**L'Étude pour instruments,
voix ou corps dansant**
Créations issues de collaborations
entre interprètes, compositeurs
et danseurs

Coordination :
Jean Alavi/Claude Delangle/
Frédéric Durieux/Luis Naon avec
l'encadrement de Philippe Berrod,
Max Bonnay, Philippe Fritsch et
Jean-Luc Petitprez

Le programme proposé ici est le résultat d'un travail commun des classes de composition, d'instrument (accordéon, clarinette, saxhorn, saxophone) et de danse contemporaine autour de l'Étude. Historiquement focalisée sur la pédagogie du soliste, l'étude montre ici davantage ce qu'elle induit de relationnel entre le créateur et l'interprète et/ou dans son aspect préparatoire de la pratique collective. La confrontation entre le vu et l'entendu des différentes acceptions de l'étude de virtuosité permet au danseur comme au musicien, de manière assez paradoxale, de dédramatiser l'éventuelle sclérose artistique du genre en lui donnant une allure plus spectaculaire. Ce concert est une étape intermédiaire d'un processus dont les acteurs vont poursuivre l'expérience sur plusieurs années scolaires. (Claude Delangle)

PROGRAMME

FRÉDÉRIC DURIEUX

Étude n°1
« Wir schaufeln in den Lüften »
in Memoriam Ursula Holliger
Makoto Hondo, saxophone alto

MARC MONNET

Babiole
Danseurs : Fyrial Rousselbin, Zoe Bernabeu, Marie Leblanc, Laure Desplan, Eva Durand, Justine Lebas, Antoine Arbeit, Antony Roques, Remi Richaud, Baptiste Martinez, Raoul Riva ;
Jonathan Radford, saxophone

GIULIA LORUSSO

Untitled, pour 2 accordéons
Danseurs : Fyrial Rousselbin, Zoe Bernabeu, Antony Roques et en duo: Marie Leblanc, Remi Richaud ;
Noé Clerc et Yohann Juhel, accordéons

DAHAE BOO

Étude pour saxophone et euphonium
Danseurs : Laure Desplan, Antony Roques, Justine Lebas, Remi Richaud ;
Haruka Inoue, saxophone
Lilian Meurin, saxhorn

BENJAMIN ATTAHIR

Étude n°1
Claude Delangle, saxophone soprano

SILENCE PART

(étude du phrasé dansé en silence)
Danseurs : Fyrial Rousselbin, Zoe Bernabeu, Marie Leblanc, Laure Desplan, Eva Durand, Justine Lebas, Antoine Arbeit, Antony Roques, Remi Richaud, Baptiste Martinez

SYLVAIN RIFFLET

EFG pour deux saxophones
Clément Himbert et
Alexandre Souillart, saxophone

MIKEL URKIZA GARCIA

Berceuse, pour une basse
Danseuses : Fyrial Rousselbin,
Zoe Bernabeu ;
Guillaume Berceau, saxophone basse

DAMIEN BONNEC

De vous me tu
Danseurs : Fyrial Rousselbin, Zoe Bernabeu, Marie Leblanc, Laure Desplan, Eva Durand, Justine Lebas ;
Lilian Meurin, euphonium
Nicols Arsenijevic, saxophone

FRANCESCO VENTURI :

Étude pour poumon, pour 2 accordéons et un saxophone
danseurs : Laure Desplan, Eva Durand, Justine Lebas, Marie Leblanc, Antoine Arbeit, Antony Roques, Remi Richaud ;
Haruka Inoue, saxophone
Noé Clerc, Yohann Juhel, accordéons

LUIS NAÓN

Duel 1 pour saxophone et clarinette
Danseurs : Fyrial Rousselbin, Zoe Bernabeu, Marie Leblanc, Laure Desplan, Eva Durand, Justine Lebas, Antoine Arbeit, Antony Roques, Remi Richaud, Baptiste Martinez, Raoul Riva ;
Bogdan Sydorenko, clarinette
Antonio Garcia, saxophone soprano

10 H

PROGRAMME DE RECHERCHE

Beethoven, de la répétition au concert

Présentation de Pascal Duc, chef du département de musique ancienne
Projection du film documentaire *De la répétition au concert* autour de la 4^e symphonie de Beethoven réalisé par le service audiovisuel du Conservatoire de Paris et édité par le CREC, CREC-DVDvidéo 12/005 (54 mn)

De la répétition au concert est un projet qui, en novembre 2010, a permis de réunir autour de la *Quatrième symphonie* de Beethoven plusieurs établissements français et étrangers pour un travail de recherche dont l'enjeu visait à explorer les pratiques d'orchestres en vigueur à la Société des concerts du Conservatoire de Paris dans les années 1830-1840.

Axée sur les modes de jeux en usage à l'époque (dynamiques, portamento, technique instrumentale), sur les implantations de l'orchestre reconstituées à partir des plans de l'époque et sur le statut du premier violon en même temps chef d'orchestre, cette démarche s'inscrit dans une conception vivante de la recherche. Elle s'est concrétisée par deux concerts, donnés au Conservatoire de Paris et à la Haute Ecole de musique de Genève, sous la direction de Patrick Cohen-Akenine. Le présent film retrace le processus de travail et met en évidence les questions soulevées

par l'examen minutieux des traités, méthodes, témoignages et leur mise en œuvre instrumentale.

11 H 30

CONFÉRENCE

Quel tempérament pour le premier livre du Clavier bien tempéré ?

Communication de Emile Jobin, professeur Accords et Tempéraments avec le concours des élèves de la classe de clavecin

L'accord des instruments à clavier est un geste qu'il faut mettre en relation avec le discours musical. Dans le frontispice du premier livre du *Clavier bien tempéré* de Bach, des bouclettes semblent évoquer un tempérament qui donne lieu à de nombreuses recherches. Nous tenterons d'analyser une hypothèse de cette partition avec l'écriture de Bach dans ce *Clavier bien tempéré* (1721). Nous étudierons les astuces qui lui permettent d'éviter la dureté des tierces dans les mauvais tons ou, a contrario, comment il s'en sert dans une approche rhétorique pour souligner la dramaturgie du discours. Nous ferons également des parallèles entre les deux livres du *Clavier bien tempéré* qui permettront d'expérimenter un tempérament récemment découvert sur un orgue Silbermann de 1719, restauré par Quentin Blumenroeder.

14 H

PROGRAMME DE RECHERCHE

Aux origines du piano français : le jeu perlé

Présentation de Rémy Campos, professeur d'histoire de la musique
Projection (avant première) du film documentaire *Aux origines du piano français : le jeu perlé* réalisé par le service audiovisuel du Conservatoire de Paris et édité par le CREC, CREC-DVDvidéo 13/007 (durée : 55 mn)

Le jeu perlé a longtemps caractérisé l'école française de piano. Praticqué par des figures aussi illustres que Camille Saint-Saëns ou Marguerite Long, il consistait en une technique qui donnait une grande importance au jeu par le doigt seul et à un phrasé basé sur une articulation claire et une grande économie de l'usage de la pédale. Le projet « Aux origines du piano français » a tenté de renouer avec cette technique qui est au fondement des œuvres pour piano de Saint-Saëns, Fauré ou Ravel. Le film documentaire réalisé par les équipes du Conservatoire de Paris rend compte de cette aventure à la fois scientifique, pédagogique et artistique.

15 H 30

CONFÉRENCE-CONCERT

Le Trio de Ivan Wyschnegradsky, ultime composition, achevée par Claude Ballif

Communication de Raphaël Arnault, élève en classe d'Analyse théorique et appliquée et en cycle d'Écriture

Ivan Wyschnegradsky,

Trio pour cordes op. 53
Hector Chemelle, violon,
Mirabelle le Thomas, alto,
Angèle Legasa, violoncelle,
élèves en classes instrumentales

Le *Trio pour cordes* op. 53 d'Ivan Wyschnegradsky est une œuvre dont la genèse demeure mystérieuse. Commande de l'Union Européenne des Radios en 1978, l'œuvre reprend intégralement le Trio d'ondes Martenot, lui-même adaptation du Quatuor d'ondes Martenot op. 52. Cependant, un manuscrit découvert à la fondation Sacher permet de prendre conscience de la part importante qu'a jouée Claude Ballif lors de la transcription pour cordes. De plus, aucune ébauche ne nous est parvenue pour les quatre premiers numéros de l'œuvre qui sont ajoutés par rapport au Trio d'ondes. Par une analyse détaillée permettant de comparer et d'étudier les relations entre les deux parties du Trio, peut-on déterminer la paternité de cette longue introduction ? S'agit-il d'un ajout de Ballif ou d'une révision de Wyschnegradsky ? Ce travail nous amène aussi à nous interroger sur les pratiques de l'analyse et leurs limites pour un tel projet.

16 H 30

CONFÉRENCE-CONCERT

**« Trésor des pianistes
(1861-1872) », une anthologie
du couple Farrenc**

Communication de Elsa Siffert,
élève en classe d'Histoire
de la musique

Couperin - Rameau - Hummel

pièces extraites du

Trésor des pianistes

Jacques Comby et Josquin Otal,
piano, élèves en classe de Piano

Le Trésor des pianistes est une anthologie musicale en vingt volumes publiée entre 1861 et 1872 par le couple Farrenc. Elle est dédiée au répertoire du clavier et propose des œuvres anciennes, dont de nombreuses inédites, aussi bien que contemporaines. Après avoir replacé cette riche collection dans son contexte social, artistique et éditorial, nous étudierons sa facture, son contenu et sa réception. Le croisement des résultats de ces recherches permettra de mettre en évidence plusieurs aspects des pratiques musicales érudites du deuxième XIX^e siècle. En effet, les musiciens chercheurs développent de nouvelles qualités d'écoute et de lecture des partitions qui s'articulent à un rapport à la tradition construit sur le respect du texte et une conception éthique de l'art.

19 H

BALLET-CONFÉRENCE
PROGRAMME DE RECHERCHE

**L'Étude pour instruments,
voix ou corps dansant**

À propos du ballet *Études*

Communication de Virginie Garandea
et Eliane Mirzabekiantz ;
Christa Charmolu et
Jean-Guillaume Bart, reconstruction
avec la participation de
Claude de Vulpian ;
Isabelle Riddez, coordination ;
Jean-Yves Lormeau,
préparation pédagogique.

Le ballet *Études* fut initialement créé en 1948 à Copenhague avant que son chorégraphe Harald Lander ne le reprenne à l'étranger, en particulier à l'Opéra de Paris en 1952. Le ballet n'a d'autre thème que la danse classique elle-même : son école, son style, sa virtuosité. Les séquences successives évoquent la progression d'un cours de danse : de la barre au milieu, de l'échauffement à la maîtrise croissante des difficultés. Nous sommes pourtant bien dans un spectacle, qui pose un regard sur l'évolution chorégraphique selon des plans distincts : du romantisme au XX^e siècle, du travail quotidien à la scène. L'idée du ballet revient au compositeur danois Knudage Rüsager, qui fit plus qu'adapter et orchestrer les « études pour piano » de Carl Czerny. Il conçut en effet la partition en collaboration avec le chorégraphe, en prise directe avec la thématique initiale, concevant pour ainsi dire une « étude de l'étude ». *Études* se présente comme un exercice de style, se transforme en démonstration brillante, et se révèle sublimation artistique. (Virginie Garandea, professeur d'histoire de la danse).

DISTRIBUTION

Interprètes, élèves des classes de danse :
4^e année classique :
Joanne Affolter
Coralie Aulas
Monica Barbotte
Bleuenn Battistoni
Victoria Dauberville
Manon Dubourdeau
Laureline Epaulard
Romane Groc
Anna Gueho
Lucie Le May
Clara Lefevre
Tabatha Rumeur
Melissa Sicre
François Aulibe
Anatole Blaineau
Cyprien Bouvier
Jean Baptiste de Gimel
Charles Dewast
Marin Jalut
Léo Lecarpentier

Junior ballet classique :
Jeanne Baudrier
Guyonn Auriu
Audrey Boccara
Peter Lancksweerd
Pierre Emmanuel Lauwers

Pianistes, élèves de la classe
d'accompagnement chorégraphique
(professeur : Franck Prévost) :
Naruko Tsuji, Yu Matsuoka, Loïg
Delanoy, Shinichi Inoguchi

10 H
CONFÉRENCE

La formation par la recherche en classe d'acoustique musicale

Communication de Adrien Mamou-Mani, professeur d'acoustique musicale au Conservatoire de Paris avec la participation de Matthias Berthod, Guillaume Hermen, Théo Mérigeau, Stéphane Resche, Ebano Resende (élèves de la classe d'acoustique musicale 2^e année)

Présentation de la classe d'acoustique musicale du Conservatoire de Paris : la 2^e année, une formation par la recherche. Un exemple : la guitare électrique préparée : fonctionnement et analyses sonores.

11 H
CONFÉRENCE

Loudness War

Communication par Erwan Boulay, ancien élève de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris

L'expression «Loudness War» est largement répandue dans le domaine de l'audio et désigne la compétition à laquelle se livre les producteurs et les diffuseurs afin d'avoir le niveau sonore le plus élevé. Cette guerre a pris une grande envergure ces dernières années jusqu'à la création d'un lobbying d'une journée d'opposition. La présentation portera sur l'étude de ce phénomène et proposera de l'illustrer par des écoutes. Les conclusions du travail de recherche portent essentiellement sur l'intégration de nouvelles méthodes de travail et de nouvelles normes à l'échelle européenne.

11 H 20
CONFÉRENCE

Elaboration et réception d'un traitement sonore novateur d'une œuvre musicale du répertoire occidental savant : pour une approche renouvelée de l'écoute et de l'enregistrement

Communication par Alice Legros, ancienne élève de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris

L'enregistrement de musique occidentale savante est encore aujourd'hui majoritairement conçu comme un concert amélioré, contrairement à d'autres musiques où le concert peut être une forme d'incarnation du disque. Certaines conventions sonores en résultent comme la recherche d'un réalisme et d'une fidélité à une scène acoustique. Dans d'autres musiques, l'ingénieur du son fait souvent partie intégrante de la composition. Le travail de recherche présenté s'appuie sur l'idée que, d'une part, l'œuvre n'est pas une chose objective mais est en perpétuelle évolution, développée par nos écoutes, les arrangements, les interprétations etc., d'autre part, que l'enregistrement musical fusionne forme et contenu vers un seul but artistique. Une étude expérimentale sera ici présentée : elle a pour but d'évaluer la réception par un certain nombre d'auditeurs d'un enregistrement qui irait à l'encontre des conventions établies.

11 H 40
CONFÉRENCE

Le métier de réalisateur en informatique musicale

Communication par Etienne Graindorge, ancien élève de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris

Comment définir aujourd'hui le métier de réalisateur en informatique musicale et quelle place a-t-il dans le monde de la musique contemporaine. Le travail de recherche propose ici une étude historique et présente les évolutions du métier : du rôle de tuteur au rôle de réalisateur, en passant par le rôle d'assistant auprès du compositeur. Le travail expose un certain nombre de points de vue et de questions sur la spécialisation et la place des réalisateurs auprès des compositeurs.

14 H

CONFÉRENCE

L'institutionnalisation de l'accordéon en Europe et la diffusion du répertoire contemporain dans l'enseignement supérieur
Communication de Vincent Lhermet, élève en Doctorat Recherche et pratique Conservatoire de Paris/Université Paris-Sorbonne

A partir de la seconde moitié du XX^e siècle, les institutions européennes d'enseignement supérieur ont progressivement ouvert leurs portes à l'accordéon. Ces créations de classes, qui ont donné à cet instrument une certaine visibilité, et donc une légitimité dans le monde de la musique, ont probablement contribué à l'explosion du répertoire contemporain de l'accordéon que l'on connaît aujourd'hui. Quelles sont les possibilités d'études supérieures pour les accordéonistes dans les différents pays d'Europe ? Quels profils esthétiques dans la conception du répertoire peut-on dégager ? Et quelle est la diffusion actuelle des œuvres contemporaines dans les différentes classes ? La communication aura pour but de présenter les résultats d'un projet de recherche qui vient de s'achever en janvier 2014, avec le soutien de l'Association Européenne des Conservatoires (AEC) et du Conservatoire de Paris.

14 H 45

CONFÉRENCE

Les sonates pour piano et violon 1800-1870 : répertoire et interprétation
Communication par Cécile Kubik, élève en Doctorat Recherche et pratique Conservatoire de Paris/Université Paris-Sorbonne

État des lieux de cette période méconnue du genre de la sonate pour piano et violon, à travers un travail croisé sur les deux grands axes que sont répertoire et interprétation. Le corpus d'œuvres concerné — de la sonate pour violon et basse héritée du XVIII^e siècle à la moderne sonate pour violon et piano — sera évoqué, en lien avec le questionnement sur son interprétation, à l'époque comme aujourd'hui, via l'étude des méthodes pédagogiques de violon parues à Paris entre 1800 et 1870. Le nouveau statut de musicien-chercheur auquel m'a nommée la Bibliothèque nationale de France permet, grâce à un accès privilégié aux collections, une exploration inédite sur cette page délaissée de notre histoire violonistique.

15 H 30

CONFÉRENCE

Empreintes beethoveniennes dans l'œuvre pour piano de Nikos Skalkottas (1904-1949)
Communication par Lorenda Ramou, élève en Doctorat Recherche et pratique Conservatoire de Paris/Université Paris-Sorbonne

Nikos Skalkottas a formé son esthétique et sa technique de compositeur à Berlin dans les classes de Kurt Weill et Arnold Schoenberg. Au moment où il forge son chemin vers l'atonalité avec ses *15 Petites Variations* (1927), apparaît aussi une forte référence à la pensée compositionnelle de Beethoven et ses *32 variations en ut min.* Et en 1941, c'est la *Sonate* op.26 qui laisse ses empreintes sur la *3^e Suite*, composée juste après le cycle des 32 pièces, chiffre béthovenien par excellence...

16 H 15

CONFÉRENCE

L'orologio di Bergson de Salvatore Sciarrino (1999) : analyse de l'œuvre
Communication par Matteo Cesari, élève en Doctorat Recherche et pratique Conservatoire de Paris/Université Paris-Sorbonne

Des douze pièces écrites pour flûte seule par Salvatore Sciarrino, *L'orologio di Bergson* est sûrement la pièce la plus représentative de la dialectique que le compositeur italien instaure avec le temps. La pensée bergsonienne du temps ne se reflète pas seulement dans le titre mais aussi dans la mise en place de la structure, une forme à fenêtre très chère à Sciarrino. Cette analyse aura donc comme objectif de mettre en évidence la genèse et la structure de la pièce en donnant des clefs d'écoute à l'auditeur.

17 H

PROGRAMME DE RECHERCHE

La Séquenza II pour harpe de Luciano Berio
Présentation de Frédéric Durieux, professeur de composition
Projection en avant-première du film documentaire *Luciano Berio : Séquenza II pour harpe* réalisé par le service audiovisuel du Conservatoire de Paris et édité par le CREC, CREC-DVDvidéo 12/009 (durée 1h08)

Réalisé à la suite d'un concert-lecture sur la *Sequenza II* pour harpe de Luciano Berio donné au Conservatoire de Paris par Frédéric Durieux dans les années 1990, en partenariat avec Geneviève Létang, professeur assistante de la classe de harpe et professeur de lecture à vue, le film permet de découvrir comment Berio transcende la harpe « impressionniste » en en révélant, selon ses dires, « un autre visage, plus dur, fort et agressif ». Après avoir montré quelques aspects de la notation, si importante à cette époque (1963), de la conception sonore et de la forme, la *Sequenza II* est interprétée avec brio par Chloé Ducray, alors élève dans la classe de harpe d'Isabelle Moretti au Conservatoire de Paris.

JEUDI 20
MARS 2014

CONCERT
CYCLE DE DOCTORAT
RECHERCHE ET PRATIQUE

ESPACE
MAURICE-FLEURET

19 H

CONCERT
.....

Concert par les élèves
du cycle de Doctorat
Recherche et pratique -
Conservatoire de Paris/
Université Paris-Sorbonne

Cécile Kubik, violon
Lorenda Ramou, piano
Matteo Cesari, flûte traversière
Vincent Lhermet, accordéon
avec la participation de
Flore Merlin, piano

PROGRAMME
.....

BENJAMIN GODARD
(1849-1895) :
Première Sonate op.1
n°1 pour violon et piano

—
Cécile Kubik, violon
Flore Merlin, piano

SALVATORE SCIARRINO
(NÉ EN 1947)
L'orologio di Bergson (1999)
Morte tamburo (1999)
Come vengono prodotti
gli incantesimi? (1985)

—
Matteo Cesari, flûte traversière

NIKOS SKALKOTTAS (1904-1949)
15 Petites Variations (1927)
Suite n°3 (1941)
Suite n°4 (1941)

—
Lorenda Ramou, piano

HARRI VUORI (NÉ EN 1957)
Suden hetki (2000)
pour accordéon

VINKO GLOBOKAR (NÉ EN 1934)
Dialog über Luft (1994)
pour accordéon

—
Vincent Lhermet, accordéon

JEAN ALAVI

D'origine persane, Jean Alavi étudie la danse au Conservatoire de La Rochelle avec Karin Waehner en contemporain et Colette Milner en classique, premier conservatoire en France à ouvrir une classe de danse contemporaine.

En 1986, il travaille avec le Centre national chorégraphique de Toulouse dirigé par Joseph Russillo et Daniel Agésilas et devient principal interprète pour une vingtaine de créations. En 1990, il danse un duo avec Eric Vu An. En 1995, c'est à Paris qu'il poursuit sa carrière d'interprète, notamment auprès de Gigi Caciuleanu, Blanca Li, Laura Scozzi, Gilles Baron, Dominique Rebaud, Luc Petton, Edouard Lock, Pina Bausch, pour des créations, des performances ou des opéras.

En 1998, il crée sa première pièce, « Sixâmes », et obtient le premier prix du concours « Jeunes Chorégraphes en Normandie », pièce reprise par le Junior Ballet du Conservatoire de Paris.

Passionné par l'univers cinématographique et sonore, il allie la danse à l'onirique, l'étrange, l'obsession. Il crée « Killing Time », « Les Habités » et « ICI » à Paris. « Thorin », « Rock ovni » et « VOG » à La Rochelle et pour le Conservatoire de Paris, « Balburdeos » et « Marquises aux pieds nus » pour le JBA à Bordeaux, « Road-Movie » pour le Junior Ballet du Conservatoire de Paris.

Professeur diplômé d'état, il intervient sous forme de stages, cours, ateliers, chorégraphies dans plusieurs écoles, conservatoires nationaux et au Conservatoire de Paris, The Place à Londres, en Suisse, en Égypte et en Italie. Depuis 2007, il est professeur de danse contemporaine au Conservatoire de Paris.

RAPHAËL ARNAULT

Organiste et claveciniste, Raphaël Arnault se passionne pour le langage et l'esthétique musical tout au long de l'histoire. Titulaire d'une licence de musicologie de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne et d'un master de Gestion et d'Administration de la Musique de l'Université Paris-Sorbonne, Raphaël est actuellement en master de musicologie au Conservatoire de Paris dans les classes d'esthétique de Christian Accaoui et d'analyse de Michaël Levinas, ainsi qu'en harmonie chez Fabien Waksman.

JEAN-GUILLAUME BART

Entré à l'École de danse de l'Opéra de Paris en 1983, Jean-Guillaume Bart intègre en 1988 le Ballet de l'Opéra de Paris. Coryphée en 1989, Sujet en 1991, Premier Danseur en 1996, Danseur Étoile en 2000 à l'issue de *La Belle au bois dormant*.

Qualifié de danseur noble, il interprète la majorité des grands rôles du répertoire dans les productions de Rudolf Noureev. Il interprète aussi les ballets de George Balanchine, Jerome Robbins, Pierre Lacotte, Serge Lifar, Harald Lander, Kenneth McMillan, John Neumeier, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiri Kylian.

Il est également invité au Théâtre Marinsky de Saint-Pétersbourg, Maggio Danza de Florence, Ballet Royal du Danemark, à Moscou, Lisbonne, Bratislava,...). Prix Benoît de la Danse en 2000. Chevalier des Arts et des Lettres en 2005.

À partir de 2008, il se consacre exclusivement à l'enseignement et est nommé professeur du Ballet de l'Opéra de Paris. En 2012, il est nommé professeur au Conservatoire de Paris et se voit invité par de prestigieuses compagnies internationales.

Dès 1997, il réalise de nombreuses chorégraphies, souvent à but pédagogique pour des étudiants et jeunes danseurs professionnels, dans lesquelles transparait sa volonté de préserver le vocabulaire classique. En 2000, *Péchés de Jeunesse* pour l'École de Danse de l'Opéra de Paris. En 2007 *Le Corsaire*, pour le Théâtre Fédéral d'Ekaterinbourg (Russie).

En 2010, il règle les danses pour le *Concert du Nouvel An à Vienne* (édition 2011). En 2011, il crée *La Source* au Palais Garnier, d'après le ballet original de Saint-Léon, avec des costumes signés Christian Lacroix.

ALEXIS BASKIND

Alexis Baskind est ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale. Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire national de région d'Aubervilliers/la-Courneuve, il suit parallèlement des études scientifiques et techniques, et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreux compositeurs, musiciens et structures de production, dont l'Ircam, le Cirm, l'American Composers Orchestra, la Campagne des Musiques à Ouïr et le Banff centre for the arts. Il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

ERWAN BOULAY

Erwan Boulay a obtenu le diplôme de musicien-ingénieur du son du Conservatoire de Paris en 2013, il est aujourd'hui ingénieur du son indépendant pour la production musicale audiovisuelle et le spectacle vivant.

RÉMY CAMPOS

Rémy Campos enseigne l'histoire de la musique au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 2001. Ses recherches ont porté sur la redécouverte des musiques anciennes (*La Renaissance introuvable ? la Société des concerts de musique vocale, religieuse et classique du prince de la Moskowa (1843-1847)*, 2000), sur les conservatoires (*Instituer la musique. Les débuts du Conservatoire de Genève (1835-1859)*, 2003) et sur les questions d'historiographie (avec Nicolas Donin, dir., *L'Analyse musicale, une pratique et son histoire*, 2009 ; *François-Joseph Fétis musicographe*, 2013). Il travaille actuellement sur l'histoire des pratiques musicales aux XIX^e et XX^e siècles (avec Aurélien Poidevin, *La Scène lyrique autour de 1900*, 2012 ; *Le Piano français et la technique du jeu perlé (1840-1960)*, à paraître en 2014).

MATTEO CESARI

Après avoir obtenu un premier prix au Conservatoire de Strasbourg ainsi qu'un Master en interprétation avec Mario Caroli, il a intégré le cycle de Doctorat Recherche et pratique dans la classe de Sophie Cherrier au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en partenariat avec l'Université Paris-Sorbonne.

Lauréat de nombreux concours internationaux, il a ainsi remporté le prestigieux Kranichsteiner Musikpreis de Darmstadt. En tant que soliste, il a joué au Japon, en Chine, aux États-Unis, en Australie et en Europe (Paris, Londres, Vienne, Madrid, Rome, etc...) et a collaboré avec plusieurs ensembles comme l'Ensemble Intercontemporain, le Nieuw Ensemble d'Amsterdam ou l'ensemble Itinéraire.

Il a travaillé avec quelques-uns des compositeurs et chefs d'orchestre les plus reconnus de son époque comme Pierre Boulez, Peter Eötvös, Matthias Pintscher, Tito Ceccherini, Salvatore Sciarrino, Ivan Fedele, Brian Ferneyhough, Hugues Dufourt, Stefano Gervasoni, Bruno Mantovani et Michael Finnissy.

CHRISTA CHARMOLU

Christa Charmolu entre à l'école de danse de l'Opéra de Paris en 1962, au corps de ballet en 1965 et est promue Sujet en 1972. Ses principaux professeurs sont Yves Brioux, Rita Thalia et Yvette Chauviré.

Christa Charmolu aura participé aux créations de l'Opéra de Paris : ses rôles les plus remarquables sont la reine de Willis dans *Gisèle*, la fée violente dans *La belle au bois dormant*, le pas de quatre et les grands cygnes dans *Le lac des cygnes*.

Christa Charmolu est professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 1991.

HERVÉ DÉJARDIN

Depuis 1998, Hervé Déjardin est ingénieur du son à Radio France. Il travaille au sein de la direction de la production sur des enregistrements de concerts et de reportages.

Il est actuellement détaché au service qualité pour le déploiement de «l'audio 3D» à Radio France. L'objectif est le développement de méthodes pérennes pour la production multicanal et binaural. Ce projet déploie également des solutions pour la diffusion de ces nouveaux formats sur le site web «nouvOson».

CLAUDE DELANGLE

Attaché à l'élargissement du public de la musique d'aujourd'hui, Claude Delangle est connu pour ses programmes originaux et son attachement au renouvellement de la forme du concert. Les spectacles « Canticum » (Roma Europa) avec Luciano Berio et London Voices, « Tango Futur » (Aix-en-Provence), « Quest » (Zagreb Biennale), « Récit » (Agora/Ircam et Shizuoka-Japon), « Elucidation » avec le chorégraphe Loïc Touzé, « Japanese Songs » (Manca/Nice), sont les repères les plus significatifs d'un parcours qui a profondément nourri sa réflexion pour un partage vivant de la création musicale.

Claude Delangle a créé les œuvres de ses « pères » : Amy, Berio, Denisov, Dufourt, Grisey, Jolas, Ligeti, Piazzolla, Stockhausen, Taïra, Takemitsu, et collabore étroitement avec ses amis Campana, Dubedout, Durieux, Hosokawa, Hurel, Jarrell, Jodlovski, Lauba, Leroux, Lopez-Lopez, Louvier, Mantovani, Matalon, Naon, Natsuda, Nodaïra, Robin, Strasnoy, Tanada, Ton-That Tiêt. Les étudiants en composition du Conservatoire et du cursus de l'Ircam constituent des binômes très actifs avec ses élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris... Créer et transmettre motivent toute son activité musicale.

Il a enregistré de nombreux disques et participé à de nombreuses monographies pour Deutsche Grammophon (Webern, Berio), Harmonia Mundi (Musique française), Erato (Debussy, Constant), MFA/Radio France (Grisey, Leroux, Dufourt) et Verany (Denisov).

PASCAL DUC

Pascal Duc a débuté son activité dans le milieu musical comme chargé de mission à la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France et comme administrateur du Festival d'Ile de France. Sa rencontre avec Philippe Herreweghe, à un moment où la redécouverte de la musique ancienne prenait son plein essor en France, l'a conduit à collaborer avec ce dernier, au sein de la Chapelle Royale, puis de l'Orchestre des Champs-Élysées, avant de devenir conseiller musical de William Christie aux Arts florissants, poste qu'il occupe encore actuellement, conjointement avec celui de responsable du département de musique ancienne du Conservatoire de Paris.

PHILIPPE FRITSCH

Philippe Fritsch est né en 1961. Après des études musicales au Conservatoire de Mulhouse, il entre au Conservatoire de Paris où il obtient trois premiers prix. En 1984, il intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et mène depuis lors en parallèle une carrière de musicien et d'artiste plasticien. Saxhorn-euphonium solo des Orchestres de la Garde Républicaine de Paris, il joue dans les plus prestigieuses formations françaises et s'attache au rayonnement du saxhorn et de l'euphonium, suscitant l'intérêt des compositeurs pour ces instruments. Animateur de master classes et de stages, Philippe Fritsch enseigne le saxhorn et l'euphonium au Conservatoire de Paris depuis 1999.

VIRGINIE GARANDEAU

Virginie Garandea est chercheuse, conférencière et professeur d'histoire de la danse. Elle est professeur de culture chorégraphique au Conservatoire de Paris depuis 2010, tout en intervenant auprès du grand public comme dans le cadre de la formation professionnelle. Elle est aussi titulaire des Diplômes d'Etat de professeur de danse jazz et contemporaine, auxquels on ajoutera une longue pratique de la danse classique et baroque.

Publications récentes:

- notices sur danseuses et chorégraphes dans le *Dictionnaire des femmes créatrices*, éd. Des femmes, nov 2013.

- *Scènes de bal, bals en scène*, CND, 2011(en corédaction)

- *Noverre en Europe*, bulletin annuel des Amis du Vieux Saint-Germain (n°47, 2010)

Nombreux articles du *Dictionnaire de la Danse*, Larousse-Bordas, 1999 & réédition 2008

ÉTIENNE GRAINDORGE

Étienne Graindorge a obtenu le diplôme de musicien-ingénieur du son du Conservatoire de Paris en 2011, il enseigne aujourd'hui en FSMS, il est réalisateur en informatique musicale.

FRÉDÉRIC DURIEUX

Né le 27 février 1959 à Paris, Frédéric Durieux a commencé ses études au Conservatoire national de région de Grenoble avant d'entrer au Conservatoire de Paris. Il obtient un premier prix de composition (classe d'Ivo Malec, 1986) ainsi qu'un premier prix d'analyse (classe de Betsy Jolas, 1984). Il poursuit sa formation à l'IRCAM (1985-1986). Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome de 1987 à 1989.

Depuis 1985, Frédéric Durieux a reçu de nombreuses commandes et ses œuvres sont jouées en Europe, au Japon et aux États-Unis. Il a collaboré avec l'Ensemble Itinéraire, 2E2M, Alternance, l'EIC, Multilatérale, Musica d'Oggi (Italie), KammarEnsembleN (Suède), Remix (Portugal), l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Quatuor Diotima, des solistes comme André Trouttet, Marc Coppey, Claude Delangle, Jean Geoffroy, Alexandre Souillart, ou des institutions comme le Festival Musica, l'IRCAM, Radio France, etc ...

Actuellement Frédéric Durieux a terminé une partition (*Sammlung*) pour 8 voix et 2 percussionnistes, commande de la Schola Cantorum Heidelberg et de la Cité de la musique qui a été créée en juin 2011 et un concerto pour violoncelle et orchestre pour le soliste Marc Coppey et l'Orchestre philharmonique de Radio France, commande de Radio France. Il commence

également un opéra d'après des textes du dramaturge Britannique Howard Barker.

Frédéric Durieux a reçu le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco en 2005 pour son œuvre *Traverses 1, 2 & 3* pour grand orchestre et est officier dans l'ordre des arts & lettres.

Depuis 2007, les partitions de Frédéric Durieux sont éditées en exclusivité par les éditions musicales Rai Trade (Roma, Italia). Ses œuvres antérieures sont publiées par les éditions Jobert (Paris, France).

Frédéric Durieux est également professeur au Conservatoire de Paris depuis 1990. Il a été tout d'abord professeur d'analyse pour les étudiants instrumentistes, puis professeur d'analyse (cycle supérieur) en 1999 et, enfin, a été nommé professeur de composition en 2001. Il a donné de nombreuses *master class* à l'IRCAM, dans les écoles supérieures de musique de Genève (Suisse), Vienne (Autriche), Berlin (UdK et Hanns Eisler), Weimar, München, Göteborg (Suède), Porto (Portugal), Londres (Guildhall School of Music & Drama), ...

CLÉMENT HIMBERT

Après l'obtention du diplôme de formation supérieure (DFS) de saxophone dans la classe de Claude Delangle et des master de pédagogie et musique de chambre, Clément Himbert est admis en 2010 en doctorat d'interprète de la musique, aujourd'hui doctorat de musique Recherche et pratique issu du partenariat du Conservatoire de Paris avec l'Université Paris-Sorbonne.

Son sujet de recherche, sous la direction de Michel Fischer - *Entre compositeur et interprète : analyse d'un processus de fabrication d'une œuvre* - s'inscrit dans une recherche sur la création contemporaine. Le compositeur associé est Gérard Pesson, professeur au Conservatoire de Paris.

Par ailleurs, Clément Himbert a remporté le premier prix du concours international Pacem in Terris de Bayreuth ; il est titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement et enseigne au Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Étienne.

EMILE JOBIN

Emile Jobin est né en 1952 au Locle en Suisse dans un environnement familial musical. Après des études d'orgue et de clavecin au Conservatoire de la Chaux de Fond, il fait un apprentissage de facteur de clavecin chez Jean Tournay en Belgique. En 1979, il fonde un atelier de construction et de restauration d'instruments à claviers avec C. Clarke et J-F. Chaudeurge. En 1988, il crée un atelier individuel à Boissy L'Aillierie. Emile Jobin a réalisé plus de soixante-dix instruments, restauré des clavecins pour des musées et des particuliers. En 2000, il est lauréat du prix Musicora du Ministère de la culture. En 2001, il est nommé professeur d'accord au Conservatoire de Paris. Il participe à de nombreux enregistrements en tant que technicien, écrit des articles sur la facture de clavecin et l'accord, fait des conférences, des expertises pour des instruments anciens. Il participe au film documentaire « Ricercare » d'Henry Colomer.

CÉCILE KUBIK

Interprète et chercheuse, musicien-chercheur associé à la Bibliothèque nationale de France, Cécile Kubik est la première violoniste à intégrer le cycle de doctorat d'interprète de la musique au Conservatoire de Paris et l'Université Paris-Sorbonne. Elle prépare une thèse sur l'interprétation des sonates françaises pour piano et violon de la période 1800-1870, aux côtés de Jean-Pierre Bartoli et de Christophe Coin. Cécile Kubik consacre de nombreux récitals, sur instruments anciens comme modernes, au répertoire délaissé qu'elle découvre lors de ses recherches doctorales (Cité de la musique/ Musée de la musique, Invalides...), mais explore également le répertoire contemporain, notamment au sein d'un trio accordéon, violon et violoncelle. Elle est invitée par différentes phalanges, telles que l'Orchestre philharmonique de Radio France, ou, en qualité de super soliste et de violon solo, l'Orchestre national de Lorraine et l'ensemble Court-Circuit. Titulaire d'un master de soliste, mention très bien, elle a étudié à Paris et Rotterdam auprès de Miroslav Roussine, Jean-Jacques Kantorow et Gordan Nikolić. Cécile Kubik est soutenue par le Mécénat musical Société Générale, la Fondation Meyer et le Centre international Nadia et Lili Boulanger. Son premier enregistrement, aux côtés de la pianofortiste Yoko Kaneko, dans la collection *Jeunes Solistes* soutenue par la Fondation Meyer, est consacré aux sonates piano-violon méconnues de Baillot, d'Alkan et d'Alard.

ALICE LEGROS

Alice Legros a obtenu le diplôme de musicien-ingénieur du son du Conservatoire de Paris en 2012, elle travaille aujourd'hui en tant que directrice artistique ou monteuse pour des projets discographiques.

JEAN-MARC LYSWA

Après des études de mathématiques et de physique à l'Université de Savoie de Chambéry, Jean-Marc Lyswa poursuit un cursus de musicologie, puis de prise de son musicale à la formation de directeur du son de PRIMUS de l'Université de Strasbourg.

Il travaille en qualité d'ingénieur du son pour Bruit Son Musique Strasbourg, Radio France Alsace, MKI Records, France 3 Dijon et Lyon. Il exerce la fonction d'ingénieur du son depuis 1990 au sein du service audiovisuel du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Depuis 1991, il est également chargé de cours à la Formation supérieure aux métiers du son (FSMS) du Conservatoire de Paris, en prise de son classique et en post-production. Il travaille depuis 1995 au développement de techniques de prise de son et de post-production en stéréophonie à deux canaux et en multicanal.

VINCENT LHERMET

Diplômé de l'Académie Sibelius d'Helsinki en Finlande (Master de Musique dans la classe de Matti Rantanen et Diplôme d'enseignement obtenus avec les plus hautes distinctions), Vincent Lhermet, né en 1987, est le premier accordéoniste à intégrer en 2012 le cycle de doctorat Recherche et pratique au Conservatoire de Paris/Université Paris-Sorbonne où il travaille avec le compositeur Bruno Mantovani et avec Michel Fischer.

Il s'est distingué à de nombreuses reprises sur la scène internationale en remportant à 19 ans le Concours International d'Arrasate-Hiria en Espagne en 2006 et en se classant finaliste au Concours International « *Gaudeamus Interpreters* » d'Amsterdam en 2011.

Vincent Lhermet se produit en soliste, avec orchestre (Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius, Orchestre d'Auvergne, Secession orchestra...) ainsi qu'au sein de diverses formations de chambre et d'ensembles dans des salles prestigieuses telles que le Muziekgebouw d'Amsterdam, la Maison de la Musique d'Helsinki ou la Cité de la Musique de Paris. Plusieurs de ses concerts ont été retransmis en direct ou enregistrés par la Radio nationale finlandaise (YLE).

Passionné de musique contemporaine, il œuvre à l'enrichissement du répertoire de l'accordéon en collaborant avec des compositeurs tels que Martin Iddon, Matti Murto, François Narboni, Annette Schlünz, Jukka Tiensuu... A l'automne 2014, à l'occasion de l'anniversaire Rameau,

il créera 5 œuvres pour accordéon seul de Tomas Bordalejo, Philippe Hersant, Martin Iddon, Florent Motsch et Mikel Urquiza.

Il vient de réaliser un nouvel enregistrement dans la collection « Jeunes solistes du Conservatoire de Paris », avec le soutien de la Fondation Meyer.

Investi dans la diffusion du répertoire contemporain de l'accordéon, il est invité à présenter ses travaux dans divers colloques tels que l'EPARM organisé par l'Association Européenne des Conservatoires ainsi qu'à l'Académie Royale de Copenhague au Danemark.

Pour la qualité de son travail artistique, Vincent Lhermet a reçu à plusieurs reprises le soutien de la Fondation Paulo, de la Fondation LUSES, de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, de la Fondation Meyer et du Mécénat Musical Société Générale.

Il enseigne depuis 2013 au Pôle Supérieur d'Enseignements Artistiques de Lille Nord-Pas-de-Calais.

JEAN-MARC L'HÔTEL

Architecte sonore. Trente ans de télévision, mais surtout dix ans de passion pour le son multicanal ! Aujourd'hui, cet ingénieur du son aux multiples talents est devenu une référence incontestée en matière de son ambisonique et se définit comme architecte sonore. Musicien, concepteur, monteur et mixeur, il a mis en place la première chaîne complète du travail du son en relief, de la captation à sa diffusion.

« Je suis convaincu que nous avons entre les mains des outils d'une puissance créatrice et émotionnelle formidable. À l'égal des sculpteurs, nous pouvons aisément manipuler et façonner cette matière (sonore) comme de l'argile. »

ADRIEN MAMOU-MANI

Adrien Mamou-Mani est professeur d'acoustique musicale au Conservatoire de Paris. Il est aussi chercheur à l'Ircam (Paris). Après un doctorat soutenu à l'Université Pierre et Marie Curie (Institut d'Alembert, Paris), Adrien Mamou-Mani a effectué ses recherches au Laboratoire du Musée de la musique (Paris) puis au Laboratoire d'Acoustique d'Open University (Angleterre) en tant que Newton Fellow. Il a aussi enseigné l'acoustique musicale à l'Université Paris-Sorbonne. Ses activités de recherche portent sur l'acoustique des instruments à cordes et à vent, en particulier sur les savoir-faire des facteurs et les innovations.

JEAN-CHRISTOPHE MESSONNIER

Après une formation d'ingénieur du son à l'école Louis Lumière et parallèlement à une formation d'ingénieur en acoustique au CNAM terminée en 1994, Jean-Christophe Messonnier est entré au service audiovisuel du Conservatoire en 1988.

Dans cette longue pratique au service du Conservatoire, il a cherché à comprendre comment on pouvait formaliser la transmission du son et comment l'acoustique pouvait aider à comprendre certains des problèmes reliés à cette transmission : depuis 1992, il enseigne l'acoustique appliquée à la prise de son dans le cursus de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris en s'appuyant sur ces recherches.

FLORE MERLIN

Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris-CNSMDP, de l'Académie Sibelius d'Helsinki (piano) et du Koninklijk Conservatorium Brussel (piano), Flore Merlin est actuellement élève en accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec. Elle étudiera également la direction de chant avec Erika Guiomar à partir de septembre 2014. Flore pratique intensément la musique de chambre dans diverses formations allant du duo au quintette. On a pu l'entendre notamment au sein du trio Nuori et de l'Orchestre Lamoureux, ainsi qu'avec des partenaires comme Varoujan Doneyan, Hélène Clément, Noémie Bialobroda, Lola Descours, Antoine de Grolée, Johanna Ollé, Louis Rodde, Lionel Andrey, Bogdan Varlan... Elle s'est produite dans des salles comme la Cité de la Musique, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées, la Casa da Música à Porto, l'Abbaye de Royaumont, le Musée des instruments de musique (MIM) et le Conservatoire de Bruxelles et le Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Elle accompagne instrumentistes, chanteurs et chœurs, enseigne le piano et chante au sein de l'Ensemble vocal Bergamasque. Curieuse et polyvalente, elle explore également le clavecin, s'initie au clavicorde et s'intéresse aux problématiques liées à l'interprétation de musiques dites «anciennes». Ces activités lui permettent de partager son enthousiasme avec de nombreux musiciens dans un répertoire large et varié, de la musique baroque à la musique contemporaine, en passant par l'opéra et les œuvres de compositeurs méconnus.

ELIANE MIRZABEKIANTZ

Eliane Mirzabekiantz découvre la danse à Bruxelles, sa ville natale, et poursuit ses études à Paris auprès de Suzanne Oussov. Grâce à la qualité de l'enseignement prodigué, elle obtient son premier contrat au Ballet Royal de Wallonie. C'est le début d'une longue carrière d'interprète dans des compagnies classiques et néo-classiques internationales. Durant ces années, Menia Martinez et Alice Elliott sont ses principaux professeurs et elle travaille notamment avec Georges Skibine, Felix Blaska, Joseph Lazzini, Jorge Lefebvre et Mauricio Wainrot. Diplômée choréologue associée du Benesh Institute en 1990, Robert North l'engage comme notatrice-répétitrice au Gothenburg Ballet (Suède). Elle note l'ensemble de ses créations et il lui confie l'enseignement et la mise en scène de plusieurs de ses ballets pour des compagnies européennes.

En 1995, elle met en place, à la demande de Quentin Rouillier, le cursus de notation Benesh au Conservatoire de Paris où elle enseigne actuellement. Elle anime plusieurs stages d'initiation à la notation Benesh, notamment à Châteauevallon en collaboration avec Robert Cohan, aux Centres nationaux de la danse de Paris et de Lyon et à l'Université de Nice.

Parallèlement, elle enseigne les ballets de Robert North, notamment *Light Fandango*, à l'English National Ballet School et à la Cranko Schule de Stuttgart. En 1999, le Benesh Institute lui décerne le titre honorifique de «Fellow of the Institute». Eliane Mirzabekiantz est l'auteur de *La Grammaire de la notation Benesh*, publiée par le Centre national de la danse en Janvier 2000.

LUIS NAÓN

Né à La Plata, en Argentine, en 1961, Luis Naon fait ses études musicales à l'Universidad Nacional de La Plata, Universidad Católica Argentina à Buenos Aires puis au Conservatoire de Paris avec Guy Reibel, Laurent Cuniot, Daniel Teruggi, Sergio Ortega et Horacio Vaggione. Depuis 1991, il est professeur de Composition et nouvelles technologies du Conservatoire de Paris. Nommé par concours international professeur de Composition à la ESMuC (École supérieure de musique de Catalogne) il y exerce ces fonctions entre 2004 et 2009, professeur de composition électroacoustique à la Haute école de musique de Genève depuis 2006, il est membre du conseil d'administration de Futurs Composés, réseau national de la création musicale. Co-directeur artistique de l'ensemble Diagonal.

Ses œuvres ont reçu des prix et distinctions à la Tribune Internationale de Compositeurs UNESCO 90 et 96 (*Tango del desamparo* et *Speculorum Memoria*), Fondo Nacional de las Artes (pour *Reflets*), Prix TRINAC du Conseil International de la Musique (pour son quintette à vent *Cinq personnalités en quête de hauteur*), Olympia Composition Prize (pour *Ombre de l'ombre*). Dernièrement nommé pour les 3^e Victoires de la Musique Classique (pour Sextuor « . »), pour le Prix Georges Enesco de la Sacem et le Prix "Luis de Narváez" de la Caja de Granada pour son Quatuor à cordes.

Ses œuvres sont éditées par Henry Lemoine, Gérard Billaudot et BabelScores.

MARKUS NOISTERNIG

Markus Noisternig s'intéresse aux aspects artistiques et scientifiques de la musique et du son. Il a mené conjointement des études de composition en musique électronique à l'Université de musique et d'art dramatique de Graz, ainsi que des études d'ingénieur en acoustique à l'Université technologique de Graz en Autriche. Entre 2003 et 2007, il a travaillé comme chercheur à l'Institut de musique électronique et d'acoustique de Graz (IEM), puis au LIMSI-CNRS. Il a rejoint l'équipe Espaces Acoustiques et Cognitifs de l'Ircam en 2008 en tant que chercheur, tout en conservant une activité d'enseignement à l'IEM. Markus Noisternig a conçu et joué des environnements électroniques en temps réel dans le cadre de festivals internationaux, en collaboration avec des compositeurs comme Olga Neuwirth, Peter Ablinger, ou Philippe Schoeller et des ensembles contemporains tels que le Klangforum Wien, l'Ensemble modern de Francfort ou l'Ensemble Musikfabrik. Il a participé également à des enregistrements, notamment pour le label Kairos avec lequel il a reçu un diapason d'or en 2007 pour l'opéra «Lost Highway» d'Olga Neuwirth.

MATTHIEU PARMENTIER

Matthieu Parmentier est titulaire de deux BTS audiovisuel (son et montage image), d'un master 2 de recherche audiovisuelle et d'un Diplôme de recherche technologique (Université de Toulouse 2). Il a occupé successivement les postes de monteur vidéo à l'Etablissement Cinéma-Photo des Armées, de chef opérateur de prise de son puis de chargé d'études à France 2, avant de rejoindre la direction innovations et développements de France-Télévision à sa création. Ses travaux de recherche appliquée portent sur l'amélioration de la qualité du son et de l'image en télévision. Il organise des ateliers et colloques professionnels et codirige le groupe de travail Future audio et Radio productions de l'Union européenne de radiodiffusion (EBU). Président de la section française de l'Audio engineering society depuis 2011, il coordonne également le projet collaboratif BiLi, dédié à l'innovation dans le domaine de l'écoute spatialisée au casque.

FRANCK PRÉVOST

Pianiste de formation classique et jazz, improvisateur, Franck Prévost aime aborder différents styles et collabore autant avec des chanteurs que des comédiens ou des danseurs. C'est avec ces derniers qu'il a construit la relation la plus féconde comme accompagnateur de cours et chef de chant pour la danse. En tant que compositeur il se consacre aussi depuis quelques années à l'écriture de musiques de ballet, de scène, et travaille parfois pour l'image, le documentaire et le cinéma. Il est professeur d'accompagnement chorégraphique au Conservatoire de Paris : l'accompagnement chorégraphique est une « jeune » discipline dans cet établissement. D'abord optionnel, il devient discipline principale en 2011 et s'attache à former des pianistes à l'accompagnement du cours de danse classique ou contemporaine ainsi qu'au métier de chef de chant pour le ballet. Outre les qualités pianistiques nécessaires à cette pratique, on y développe l'improvisation liée au mouvement, l'étude du répertoire de ballet, l'improvisation dans les styles, la constitution d'un répertoire et d'une esthétique personnels.

LORENDA RAMOU

Lorenda Ramou s'est produite dans des festivals et en tournées de concerts dans plusieurs pays européens, aux USA, au Chili et au Maroc, en associant souvent le répertoire pianistique avec d'autres arts (*Femme disant adieu* avec Pascal Quignard, *Goya-Beethoven : le chemin du silence*, *Musique à l'aube de la Deuxième Guerre Mondiale...*). Reçue en cycle de Doctorat Recherche et pratique du Conservatoire de Paris et de l'Université Paris-Sorbonne en 2010, elle mène un travail approfondi sur le répertoire pianistique grec avec des créations, publications et enregistrements (SPEKTRAL, BIS, NAXOS...) Ses activités ont été soutenues par le gouvernement français, l'Académie d'Athènes, le British Council, les Fondations Fulbright, Meyer et Leventis et le Mécénat de la Société Générale. Elle collabore en tant que coorganisatrice et pianiste avec le Centre Culturel Onassis aux « Journées ouvertes » dédiées aux compositeurs du XX^e siècle dirige la série de récitals *Pianoscaples* et anime un atelier sur le piano contemporain à Athènes.

ISABELLE RIDDEZ

Isabelle Riddez est née en 1959 à Montréal au Canada. Après une formation internationale qui lui permet d'aborder les différentes écoles russe, anglaise, française et américaine, Isabelle Riddez poursuit une carrière en France et à l'étranger en tant que danseuse, soliste et maître de ballet. Elle interprétera différents rôles du répertoire notamment *Giselle*, *La fée Dragée*, *la Sylphide*, *Tchaïkovski pas de deux...*

En tant que pédagogue, elle enseigne depuis plus de 20 ans, travaillant pour de nombreuses écoles de formation professionnelle et stages internationaux. Elle entretient un lien privilégié avec de nombreuses écoles de danse en France, en Suisse, en Allemagne et dans les conservatoires régionaux de France. Elle a également assuré des classes pour les compagnies Alvin Ailey et Preljocaj. Elle est engagée au Conservatoire de Paris depuis 1999.

ELSA SIFFERT

Violoniste, Elsa Siffert est actuellement élève en 2^e année d'histoire de la musique au Conservatoire de Paris et en 3^e année de doctorat à l'Université Rennes 2 où ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale et portent plus particulièrement sur l'hétérogène comme condition de la création — la fécondité de la rencontre entre les arts et le moyen de restituer par le discours une telle expérience — en prenant appui sur deux opéras de Pierre Bartholomée composés à partir de romans de Henry Bauchau.

CLAUDE DE VULPIAN

Claude de Vulpian est entrée à l'âge de 10 ans à L'École de danse de l'Opéra de Paris ; elle fut l'élève de Susane Lorcía, Christiane Vaussard et Yvette Chauviré. Elle fut Etoile de l'Opéra de Paris pendant 15 années et a dansé tout le répertoire classique de l'Opéra de Paris avec Cyril Attanassof, Michaël Denard, Jean Pierre Franchetti, Jean Yves Lormeau, Patrice Bart, Patrick Dupond, Rudolf Noureev, Nicolas Le Riche, Laurent Hilaire, Charles Jude... Elle a interprété en tant qu'Etoile les ballets de Roland Petit, Maurice Béjart, Alvin Ailey, José Limon, Jiry Killian, Jérôme Robbins, George Balanchine...

Elle est également l'assistante du chorégraphe Patrice Bart, John Neumeier (Sylvia). Elle est aujourd'hui professeur au Conservatoire de Paris.

LE CENTRE DE RECHERCHE ET D'ÉDITION DU CONSERVATOIRE (CREC)

Le Centre de recherche et d'édition du Conservatoire est conçu pour valoriser la dimension patrimoniale du Conservatoire d'hier et d'aujourd'hui, lieu où la musique se crée, se joue, « se réfléchit ». Il propose des sujets de recherche (en particulier sur le fonds d'archives important consultable sur place), encadre des étudiants-chercheurs, coordonne des projets de recherche, et participe à des expositions et colloques. Il offre aussi la possibilité de pérenniser ces recherches par des publications et produits audiovisuels, permettant ainsi aux élèves de se frotter au monde de l'édition.

Principales publications :

- Publication intégrale des écrits critiques d'Hector Berlioz : *Hector Berlioz. Critique musicale*. Dix volumes de 700 pages chacun (parution du vol. 7 en janvier 2014), Anne Bongrain et Marie-Hélène Coudroy-Saghai éd., comité scientifique : Peter Bloom, professeur à Smith College, Massachusetts, Etats-Unis, Pierre Citron (*), professeur émérite à l'Université Sorbonne nouvelle, Yves Gérard, professeur honoraire du Conservatoire, Catherine Massip, directrice honoraire du Département de la musique, Bibliothèque nationale de France, Jean Mongredien, professeur honoraire de l'Université Paris-Sorbonne (publiés aux éditions Buchet/Chastel pour les volumes 1 à 6 ; et à la Société française de musicologie pour les suivants).
- Deux volumes consacrés à

l'histoire du Conservatoire publiés à l'occasion du bicentenaire de l'établissement : *Le Conservatoire de Paris : des Menus-Plaisirs à la Cité de la musique, 1795-1995* / sous la dir. d'Anne Bongrain et Yves Gérard, 355 pages (Buchet-Chastel, 1996), et *Le Conservatoire de Paris : deux cents ans de pédagogie 1795-1995* / sous la dir. d'Anne Bongrain et Alain Poirier, 355 pages. (Buchet-Chastel, 1999).

- *Berlioz 2003 : contributions du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris aux célébrations du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz* / sous la dir. d'Anne Bongrain, 189 pages (CNSMDP, 2003).

- *Messiaen 2008, Messiaen au Conservatoire : contributions du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris aux célébrations du centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen*, 292 pages et un DVD de deux heures, sous la dir. d'Anne Bongrain (CNSMDP, 2008).

- Collection « Jeunes solistes » : 90 CD et 3 DVD en collaboration avec le service audiovisuel, réalisés avec le concours de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique.

- « Prix de composition » et « Les Journées de la composition », coffrets annuels de CD sur les jeunes compositeurs du Conservatoire en collaboration avec le Centre audiovisuel, avec le soutien de la SACEM et de la Fondation Francis et Mica Salabert. Depuis 2012, les coffrets sont remplacés par la mise en ligne sur le site du Conservatoire.

- Musique électroacoustique en 5.1, DVD audio, 2007, en collaboration avec le Centre audiovisuel.

- « Human Industry », CD du Big Band du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire.

LE SERVICE AUDIOVISUEL DU CONSERVATOIRE

Le service audiovisuel est doté d'installations audio et vidéo exceptionnelles, aux normes professionnelles (*broadcast*) et à la pointe de la technologie, permettant de produire des films et des enregistrements de très haute qualité en soutien à la pédagogie et aux productions éditées par le Centre de recherche et d'édition du Conservatoire (CREC) et offrant des outils de travail performants aux élèves de la Formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire (FSMS).

Quelques réalisations audiovisuelles :

Des films documentaires comme :

- *Entretiens avec Marcel Mule*, Gilles Martin, CNSMDP, 1994
 - *Métamorphose d'un instrument : Du serpent au tuba*, film de Fernand Lelong et Hervé Brisse, CNSMDP, 1997
 - *Luciano Berio : Sequenza IXb*, Alain Poirier et Claude Delangle CNSMDP, 2001
 - *Le Deuxième Quatuor* de Janacek, Jean François Boukobza (en cours de parution)
 - *Luciano Berio : Sequenza IXb*, Frédéric Durieux (en cours de parution)
 - *De la répétitions au concert*, Rémy Campos
 - *Aux origines du piano français : Le jeu perlé*, Rémy Campos (en cours de parution)
 - Des réalisations de films d'opéra, concerts ou master classes
 - Des CDs et DVDs édités par le CREC (voir ci-dessus)
- Avec l'arrivée de nouveaux supports multimédia comme le DVD, le service audiovisuel a développé un

axe de recherche autour de la prise de son et de la restitution multicanal en 5.1. Ce travail a été réalisé en liaison avec des institutions telles Radio-France ou l'Ircam.

Le service a actuellement comme objectif la réalisation d'un outil de mixage basé sur les techniques transaurales, dédié à la production en multicanal 5.1 et diffusable sous forme de plugins. Ce travail a aussi permis de nombreuses réalisations audiovisuelles et la participation à divers colloques ou forums : Forum international du son multicanal, conférence AES à Paris et à Los Angeles.

Les ingénieurs du son du service audiovisuel encadrent des élèves de diverses formations (CNSMDP, CNAM, Université de Strasbourg, École doctorale de mécanique, physique et modélisation de Marseille, École nationale supérieure Louis Lumière) pour la réalisation de leur mémoire.

Exemples de réalisations audiovisuelles en multicanal 5.1 :

- *Motet à quarante voix Spem in alium*, Thomas Tallis
- *Passion selon saint Matthieu*, J. S. Bach
- *Musique pour instruments à cordes, percussion et célesta*, Béla Bartok
- *Répons ; Messagesquise*, Pierre Boulez
- *Atlantis*, Peter Eötvös
- *Trois petites liturgies de la présence divine*, Olivier Messiaen
- *Le grand macabre*, György Ligeti
- *L'enfant et les sortilèges*, Maurice Ravel
- *Concerto pour piano en sol* Majeur, Maurice Ravel
- *La Vierge*, Jules Massenet
- Créations d'œuvres composées par les élèves des classe de compositions du Conservatoire

LA MÉDIATHÈQUE HECTOR BERLIOZ

La médiathèque du Conservatoire - *Médiathèque Hector Berlioz* - est l'héritière directe de la Bibliothèque du Conservatoire fondée en 1795 lors de la création de l'établissement. Elle possède l'un des fonds musicaux et chorégraphiques français les plus riches et les plus importants. Elle met aujourd'hui à la disposition des élèves et professeurs du Conservatoire près de 280.000 documents sur tous supports (livres, partitions, périodiques, enregistrements sonores et audiovisuels, mémoires de recherche...). De nombreuses ressources en ligne (lettres autographes, partitions, archives audiovisuelles du Conservatoire, dictionnaires, encyclopédies et périodiques en ligne...) sont également accessibles à distance par le biais d'un portail.

Ses collections, dont une grande partie est accessible au public extérieur à l'établissement, couvrent l'ensemble de la recherche en musique et musicologie et sont particulièrement riches dans le domaine de l'histoire de l'interprétation musicale, la musique contemporaine ou la pédagogie musicale.

Depuis 1990, elle a développé un important fonds de prêt (plus de 50.000 documents), support essentiel pour les élèves lorsqu'il s'agit d'initier une recherche ou d'élargir leur répertoire et leur culture d'interprètes, notamment dans le domaine de la musique contemporaine. Sa politique d'acquisition se fait en relation directe avec les activités du Conservatoire (pratiques artistiques, pédagogie, recherche...). Son budget conséquent - près de 150 000 € par an - lui permet, d'une part de répondre rapidement à l'ensemble

des demandes faites par les départements pédagogiques, le service d'apprentissage de la scène, les professeurs et leurs élèves, d'autre part de suivre au plus près l'actualité de la recherche et de la création.

La médiathèque Hector Berlioz est régulièrement sollicitée pour accueillir des dons de compositeurs, d'interprètes, de musicologues et de collectionneurs qui souhaitent transmettre leur patrimoine au plus grand nombre (fonds Darasse, Clostre, Arizcuren, Jankélévitch, Cadieu...). Elle est également dépositaire depuis 2006 de la bibliothèque de Božidar Kantuzer, riche de 24.000 partitions et d'un millier de documents sonores de musique contemporaine du monde entier, bibliothèque qu'elle continue à enrichir.

La *Médiathèque Hector Berlioz* est pôle associé de la *Bibliothèque nationale de France* depuis 1990. Ce lien étroit lui permet de partager réflexion et savoir-faire (nouveaux outils de recherche, politique de numérisation...). Elle collabore régulièrement à des publications françaises et étrangères, notamment pour tout ce qui concerne la recherche bibliographique et la méthodologie de recherche (*Fontes artis musicae, Musicologie, Revue française de musicologie...*) et participe également très activement aux activités de l'*Association internationale des bibliothèques archives et centres de documentation musicaux* (publications, accueil de journées professionnelles, participation au bureau du groupe français de l'association).

Dans le cadre du PRES Paris Sciences et Lettres (PSL), la médiathèque participe également à l'activité de *Liber Labo* qui réunit les bibliothèques et services documentaires des établissements partenaires (Ecole normale supérieure, Université Paris Dauphine, Collège de France,

Institut Curie, École supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris, Chimie Paris Tech, Observatoire de Paris...). Un accueil mutualisé au sein de l'ensemble des établissements a été mis en place et un portail commun est en cours de réalisation.

En collaboration avec des professeurs du Conservatoire (analyse musicale, histoire de la musique, méthodologie, pédagogie, musique de chambre...) ou d'autres institutions (universités françaises et étrangères, conservatoires à rayonnement régional, associations...) elle assure de nombreux cours et ateliers : découverte des collections, recherche de sources et de répertoire, méthodologie de recherche.

Elle a également mis en place un dispositif d'accueil et de suivi personnalisé pour les élèves en 3^e cycle : doctorat d'interprètes, de compositeurs, diplôme d'artiste interprète ou de compositeur de musique à l'image. Depuis 2012, elle accueille *in situ* les interprètes - élèves et professeurs - pour des séances de travail musical (déchiffrage, interprétation...) sur des fonds patrimoniaux.

Une équipe de 14 personnes qui allient compétences techniques et pratiques de la musique et de la musicologie accueille élèves et professeurs dans des locaux qui proposent un espace de prêt, un espace de consultation, une phonothèque ainsi que des studios équipés audio/vidéo, dont certains disposent d'un piano à queue. De très importants travaux de rénovation et de restructuration sont prévus pendant l'été 2014 (plus de 400 000 € de budget). Ils permettront - entre autres - de réserver, au sein même de la salle de consultation, un espace adapté aux cours et aux séances de travaux pratiques et d'équiper deux des studios de travail en écoute multicanal.

LES PARCS INSTRUMENTAUX

Le Conservatoire dispose de deux parcs instrumentaux : le parc claviers et le parc orchestre et prêt, dotés d'environ 3000 instruments dont 150 pianos à queues et 70 pianos droits. Leurs missions recouvrent la mise à disposition de pianos, clavecins, orgues, ondes Martenot, harpes, violons, percussions... pour les activités pédagogiques et les activités de recherche du Conservatoire, ainsi que l'élaboration d'un plan annuel d'acquisition et de renouvellement des instruments, la fabrication ou la transformation de petite lutherie et la maintenance.

Ils offrent un service de renseignement, d'information, de conseil et d'expertise aux professeurs et élèves du Conservatoire ; ils gèrent les mises à disposition d'instruments pour les concerts, master classes, enregistrements et programmes de recherche. Le parc orchestre et prêt assure également le suivi du prêt d'instruments aux élèves de l'établissement et la mise à disposition à titre exceptionnel d'instruments dans le cadre de partenariats entre le Conservatoire et d'autres institutions.

REMERCIEMENTS

Remerciements tout particuliers à :
France Télévision - Ircam - Radio France - Société Trinnov Audio - Société Arkamys - Société a-volute - Orange & France Telecom - CNRS



**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Bruno Mantovani, directeur

**DIRECTION DES
ÉTUDES MUSICALES
ET DE LA RECHERCHE**

Philippe Brandeis, directeur

Membre associé de l'université
Paris Sciences et Lettres

PSL ★
RESEARCH
UNIVERSITY